MI-FUGUE MI-RAISON

#4

we TOO FESTIVAL

REVUE DE PRESSE

8 → 10 SEPTEMBRE 2023

Festival féministe et familial

LA CITÉ FERTILE À PANTIN
(RER E, ligne 5 et 7, T3)

Pour retrouver la programmation, scannez ce QR code ou rendez-vous sur **wetoo-festival.fr**

SOMMAIRE

THE BODY OPTISMIST

SCENEWEB

TÉLÉRAMA

TÉLÉRAMA SORTIR

SCENEWEB

SOROCITÉ

CANAL DE PANTIN

SEINE SAINT DENIS TOURISME

INFO DON

PARIS UPDATE

STRATÉGIES

FEMME ACTUELLE

ARTS CHIPELS

MAMAN TRANS

The Body Optimist

Culture

6 festivals féministes à ne pas rater en 2023

- 1 – Gender is over
- 2 – Festival international de films de Femmes
- 3 – We Too, festival féministe et familial
- 4 – Les Équinoxes
- 5 – Burning Womxn
- 6 – Les Récréatives

3 – We Too, festival féministe et familial

Le WeToo festival revient du **8 au 10 septembre 2023** à la Cité Fertile de Pantin (Île-de-France). Sa singularité tient dans l'alliance des **notions de féminisme et famille**. Pour les organisateur.rice.s :

> ***« Interroger les familles, c'est remettre en question le modèle hétéropatriarcal qui est le fondement de notre régime politique et social. »***

Ce festival a donc décidé d'interroger les **stéréotypes de genre qui fondent notre éducation**. La programmation fait ainsi en sorte de questionner notre rapport au corps, à la sexualité ou encore à la culture du viol. Grâce à cela, le WeToo festival veut conscientiser et se réapproprier les injonctions auxquelles nous sommes soumis.e.s. La **programmation s'adresse à tous les âges** à travers des spectacles, des projections, des concerts, des DJ set, des performances ou encore des tables rondes.

Plus d'informations

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

Le WeToo Festival 2023

<u>La 4e édition du WeToo Festival se déroulera du 8 au 10 septembre 2023 à La Cité fertile à Pantin.</u> Après le succès des 3 premières éditions, le WeToo revient en force avec des artistes audacieux·ses, engagé·e·s, drôles, percutant·e·s, émergent·e·s ou confirmé·e·s…

La formule reste la même parce que c'est dans les vieux grimoires qu'on trouve les meilleures recettes : spectacle vivant pour tous·tes, concerts gratuits, performances, DJ sets, tables rondes, Quickies, ateliers, grand marché écoféministe…

Côté spectacles, pour la soirée d'ouverture, nous avons donné carte blanche à la merveilleuse GiedRé pour un plateau humour et chanson totalement politiquement incorrect.

La percutante **Laurène Marx** viendra aussi nous livrer son stand up triste *Pour Un temps sois peu.*

Marion Rouxin enchantera les plus jeunes avec *Fille ou Garçon ?*

Tamara El Saadi nous cueillera avec son spectacle pour adolescent·e·s *Mer.*

Chloé Oliveres viendra nous raconter les questionnements d'une femme au bord de la crise de la quarantaine avec *<u>Quand je serai grande, je serai Patrick Swayze</u>*… et beaucoup d'autres artistes tout aussi féministes et engagé·e·s et talentueux·ses que nous sommes très honorées d'accueillir.

Il y aura aussi des ateliers d'autodéfense, des cercles de lectures féministes, un atelier d'écriture sur le sexisme ordinaire, un atelier de danse intergénérationnel…

Quatre quickies, deux tables rondes sur le burn out féministe et la justice avec les si pertinentes **Giulia Foïs, Christelle Taraud, Marie de Brauer** et beaucoup d'autres…

On vous laisse découvrir la suite en cliquant ci-dessous. Nous avons hâte de vous recevoir, prévenez-nous dès que possible afin que nous puissions réservez les spectacles que vous aurez choisi !

Le WeToo festival est un festival féministe et familial, ces deux notions sont les piliers de notre concept et en font sa singularité.

Les faire cohabiter est souvent une gageure, mais c'est aussi une nécessité. La famille, lieu de l'intime et du privé, est un espace hautement politique. Elle est un des principes les plus solidement ancrés de notre société. Lieu refuge ou de douceur, c'est aussi là où s'exercent une redoutable violence et de grandes inégalités.

Envisager un festival féministe ET familial, c'est donc se confronter d'emblée à un hiatus quasi irréconciliable. Et pourtant. Si la famille est un des terreaux de la domination patriarcale, économique, sexuelle, c'est précisément là où il nous faut agir.

La famille, d'abord, c'est quoi ? Les familles devrait-on dire… Les monoparentales, les nucléaires, les homoparentales, les couples sans enfants, les non couples, les trouples, les polyamoureu·se·s, les célibataires, les veuf·ve·s, les adoptant·e·s, celles et ceux qui veulent en sortir… Nul·le·s ne sauraient se reconnaître dans un modèle unique.

Interroger les familles, c'est donc remettre en question le modèle hétéropatriarcal qui est le fondement de notre régime politique et social. C'est interroger les stéréotypes de genre qui régissent encore notre éducation. C'est questionner notre rapport au corps et à la sexualité. C'est chercher à comprendre comment la culture du viol infuse dans tout notre environnement social. C'est porter un regard vigilant et critique sur les modèles qui nous construisent.

Ainsi, nous pourrons conscientiser et se réapproprier les injonctions auxquelles nous sommes soumis.e.s, et transformer les rouages qui nous forgent. Mettre en œuvre un avenir équitable et égalitaire ne se fera pas sans cette étape.

C'est pourquoi, au WeToo Festival, nous proposons, à travers une programmation pluridisciplinaire adressée aux enfants, aux adolescent·e·s et aux adultes, de questionner dans la joie et le partage ce que nous sommes et ce vers quoi nous tendons individuellement et collectivement. Nous souhaitons parler non pas à tou·te·s mais à chacun·e dans la pleine expression de sa singularité. La révolution féministe est une révolution de la singularité collective et non pas d'une universalité généralisante, aseptisante et inhibante.

Pour donner une place à chacun·e, il faut déjà prendre conscience de qui l'on est et d'où l'on parle. Nous sommes 3 codirectrices non-représentatives de l'ensemble de la société, ni de l'ensemble des courants féministes. Nous n'avons pas toutes les mêmes parcours de vie mais nous avons un privilège commun, celui d'avoir les moyens, le temps de réfléchir et le luxe de penser. En accord avec nos principes éthiques, nous développons une organisation du travail horizontale, à rebours des codes structurels de notre société capitaliste et patriarcale, réfutant ainsi toute forme de hiérarchie. Sortir du système de domination, c'est aussi chercher des modes de productions subversifs. Penser le monde à l'aune d'un féminisme intersectionnel implique une remise en question globale du point de vue de la pensée, de l'organisation, des rapports humains et de leur réalisation effective.

Nous articulons notre programmation autour de grandes questions du féminisme auxquelles on ne saurait répondre de façon univoque.

Nous donnons la parole à celles et ceux qui sont concerné·e·s en premiers lieux par ces problématiques. Nous proposons diverses formes comme autant d'options pour y répondre : spectacles, performances, tables rondes, concerts, ateliers… Nous sommes attentives à l'émergence et à la diversité pour permettre la naissance de nouveaux modèles, la multiplicité des représentations et la visibilisation de celles et ceux que l'on voit moins, voire pas du tout.

Le WeToo Festival est une expérience festive, familiale et politique qui offre de vivre la révolution féministe au travers de propositions artistiques engagées et de réflexions fortes.

Ensemble, construisons un avenir plus désirable pour toutes et tous.

Télérama

Têtes d'affiche

Au bon buzz

«ON LAISSE PAS BÉBÉ DANS UN COIN»

«Dirty Dancing» a façonné sa vision des hommes : Chloé Oliveres en a fait un spectacle.

À l'aube de la quarantaine, Chloé Oliveres vole de ses propres ailes. Diplômée du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, la comédienne a d'abord fait ses gammes auprès de Pierre Notte et de Jean-Marie Besset, avant de se lancer dans la belle aventure des Filles de Simone, ce collectif théâtral qui, création après création – *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde, Les Secrets d'un gainage efficace, Derrière le hublot se cache parfois du linge* –, déboulonne la statue du Commandeur patriarcal.

Après quelques confinements et vidéos désopilantes postées sur Instagram, l'actrice a osé le solo. Épaulée par Alain Degois, dit Papy, découvreur de Sophia Aram, Jamel Debbouze et metteur en scène du premier spectacle de Blanche Gardin, elle a tricoté *Quand je serai grande, je serai Patrick Swayze*. Créée l'an passé lors du festival Off d'Avignon, cette autofiction au-dessus de laquelle l'icône de *Dirty Dancing* ne cesse de planer, comme pour mieux rappeler l'influence de la fiction et du regard masculin sur la construction féminine, débarque au WeeToo Festival. À cet événement dit «féministe et familial», Chloé Oliveres apportera une jolie dose d'humour, et de beau jeu, qui, à grand renfort d'illusions, de désillusions et d'autodérision, libère la femme contemporaine de ses chaînes. – ***V.B.***

Quand je serai grande, je serai Patrick Swayze : une autofiction, spectacle «féministe et familial» et plein d'humour.

| *Quand je serai grande, je serai Patrick Swayze,* de Chloé Oliveres | Le 10 sept., 19h30 | La Cité fertile, 14, av. Édouard-Vaillant, 93 Pantin | wetoofestival.fr | 10-20€.

Télérama | Sortir

Quand je serai grande, je serai Patrick Swayze

De Chloé Oliveres, mise en scène de Papy. Durée : 1h20.
19h30 (dim.), la Cité fertile, 14, av. Édouard-Vaillant, 93 Pantin, wetoofestival.fr. (10-20€).
Dans le cadre du WeToo Festival.

TTT Fou rire du public : figée au rayon bricolage d'un magasin, Chloé Oliveres doit acheter un clou. Oui. Mais lequel ? Face à elle, 30 mètres d'un linéaire et des clous par milliers. Il faut écouter le récit de cette scène pour prendre la mesure de l'humour ravageur de l'autrice et interprète. Et comprendre la finesse de celle qui, enfant, décide de devenir comédienne parce que être regardée (avoue-t-elle sans ambages), c'est être sûre d'exister. Du bébé à la quadragénaire, cette actrice décapante parcourt en solo les étapes d'une existence promise à un amour de conte de fées avant de réaliser que, avec ou sans homme à son bras, la femme seule est l'avenir de la femme. Frustrations, ambition, illusions, lucidité, narcissisme, doutes, tout est clamé, murmuré, chanté ou dansé avec le déhanché lascif de Patrick Swayze dans *Dirty Dancing*, film culte dont Chloé Oliveres démontre par A plus B qu'il était, en son temps, un brûlot féministe. Implacable démonstration. – ***J.G.***

Voir article page 13

Télérama | Sortir

Fille ou garçon?

5 ans. Le 10 sept., 15h15, la Cité fertile, 14, av. Édouard-Vaillant, 93 Pantin, wetoofestival.fr. (10-20€). Dans le cadre du WeToo Festival.

TTT Tout en délicatesse, et avec grand talent, Marion Rouxin et Éric Doria s'aventurent au pays des enfants d'aujourd'hui, explorant leurs envies, leurs façons de se construire, au-delà des stéréotypes racornis. Ils évoquent en chansons, avec percussions corporelles et guitare, des situations de vie, les jeux, les attitudes, les émotions de quelques jolis personnages auxquels ils prêtent voix et corps. Ces portraits de filles et de garçons abordent les questions du genre, de l'identité et de la tolérance et traduisent davantage des ressemblances que des différences entre les enfants. Un petit garçon veut une poupée, une petite fille aime jouer au foot; un autre a les cheveux longs; une autre, fillette modèle, aime faire des pets... Textes, musique et interprétation laissent le spectateur sous le charme de ce concert enlevé, joyeux, pertinent et tendre. À découvrir au WeToo Festival, événement féministe, familial et inclusif, à la Cité fertile.

Voir articles pages 13 et 40

Fille ou garçons?
Le 10 sept., à la Cité fertile.

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

Soir de Première avec Chloé Oliveres

En 2015, Chloé Oliveres fonde le collectif Les Filles de Simone avec Tiphaine Gentilleau et Claire Fretel. Les spectacles C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde, Les Secrets d'un gainage efficace et La Reproduction des fougères sont des succès. En 2022, la comédienne se lance dans son premier seul en scène, *Quand je serai grande, je serai Patrick Swayze*. Là aussi le succès est au rendez-vous. Aprés le Off cet été, le spectacle est programmé au festival WeToo. Elle sera ensuite à La Scala Paris du 3 octobre au 27 décembre 2023

Avez-vous le trac lors des soirs de première ?
Oui absolument. J'ai envie de crever. C'est affreux.

Comment passez-vous votre journée avant un soir de première ?
En mode zombie. Je suis entièrement tournée vers la représentation du soir. Incapable de manger. Le cœur palpitant. J'erre, je m'abrutis sur les réseaux avec des vidéos de chat rigolos. J'ai hâte d'y être pour de bon.

Avez-vous des habitudes avant d'entrer en scène ? Des superstitions ?
J'écoute une playlist intitulée "danses lascives". Je m'échauffe (pas de façon athlétique mais pour signifier à mon corps que là il va falloir être présent jusqu'au bout des ongles). Je prends le temps de me maquiller sans trembler. J'essaie de réveiller ce que Papy, mon metteur en scène, nome "la connerie".

Première fois où je me suis dit « je veux faire ce métier ? »
Vers 7 ans, je vois *Dirty Dancing* pour la première fois et je décide que moi aussi je veux faire des films pour vivre des histoires d'amour avec Patrick Swayze. Je confonds la fiction et le réalité et je crois que les acteur.ices vivent vraiment ce qu'ils jouent.

Premier bide ?
Spectacle du centre aéré, j'ai un costume de fée, c'est un grand voile blanc comme une cape. J'en fais des caisses, je tournoie les bras en l'air persuadée d'être l'incarnation de la grâce éthérée, et je m'emmêle dans le tissus tel un rouleau de printemps.

Première ovation ?
C'est la première scène de mon spectacle : c'est l'anniversaire de mon tonton Gilles et j'ordonne à tout le monde de se taire pour chanter seule Joyeux anniversaire. Non seulement mes oncles et tantes obtempèrent mais en plus ils m'applaudissent. C'est un moment fondateur dans la naissance de ma vocation.

Premier fou rire ?
Je ne sais plus. Sans doute avec mes parents et ma soeur. Nous sommes très rieurs.

Premières larmes en tant que spectateur, spectatrice ?
Le dernier Caravansérail de Mnouchkine. Je découvre que le théâtre peut faire cet effet là.

Première mise à nue ?
Dans une baignoire, dans *RER* de Jean-Marie Besset. J'avais demandé à Gilbert Desveaux qu'elle soit remplie de mousse pour me cacher le plus possible. Mais la mousse s'amenuisait rapidement et elle n'a pas été très efficace. (Le moment en coulisses où Brice Hillairet, assistant à l'époque et pas encore Molierisé, "installait" la mousse comme des cache-tetons, était cocasse).

Première fois sur scène avec une idole ?
Dans *RER* toujours, avec Didier Sandre, j'étais très intimidée et je n'arrivais pas à jouer.

Première interview ?
Pendant le Conservatoire pour Télérama. J'ai beaucoup parlé sans réfléchir et l'ai un peu regretté ensuite.

Premier coup de cœur ?
Patrick Swayze.

SOROCITÉ

We Too :
“Faire famille pour exploser le patriarcat”

Par Léa Drouelle

Septembre vient à peine de commencer et vous vous sentez déjà assailli·es par les tâches du quotidien ? Oubliez tout le temps d'un week-end ! Embarquez vos enfants direction Pantin pour assister à l'événement le plus féministe, le plus militant et le plus familial de la rentrée : le We Too Festival, qui s’apprête à célébrer sa quatrième édition, du 8 au 10 septembre à La Cité Fertile, et dont Sorocité est partenaire cette année.

On le sait : la charge mentale ne prend jamais de vacances. Et, comme d'hab, ce sont les femmes qui se tapent la majeure partie du boulot, surtout les mères dans les couples hétéros. Selon une récente enquête Ifop, les Françaises reviendraient de congés encore plus fatiguées qu'avant leur départ… Ce qui, ô surprise, est beaucoup moins souvent le cas de leur conjoint. Lessivées par la rentrée des classes (ainsi que par le retour au bureau), beaucoup attendent l'arrivée du week-end, en espérant secrètement prendre du temps pour elles. Et si c'était au We Too Festival qu'elles trouvaient leur bonheur ? Fondé en 2020 par Mi-fugue Mi-raison, association de fabrique culturelle féministe engagée dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants, (et plus largement contre toutes les discriminations), le We Too invite à réinventer les schémas familiaux et à s'interroger sur les normes hétéropatriarcales qui régissent notre société, le tout dans une ambiance festive ! Une recette plus que réussie qui célèbre déjà sa quatrième édition, une fois de plus à la Cité Fertile à Pantin (93). En l'espace de trois ans, ce festival a en effet su s'imposer comme l'événement féministe fort de la rentrée.

Son ADN : militer en famille. "*La question de la famille a longtemps été un impensé du féminisme, on réinvestit donc des terrains de réflexion et on vise un public beaucoup plus large. Parce que tout le monde a une famille !*", explique Séphora Haymann, metteuse en scène, actrice, dramaturge et co-directrice du WeToo. Soucieux de sortir des schémas traditionnels, le We Too Festival insiste sur sa volonté de s'adresser à toutes les familles : nucléaires, homoparentales, monoparentales... Sans oublier les couples sans enfant, les trouples, les polyamoureu·se·s, les célibataires et les veuf·ve·s ! Une philosophie qui s'illustre à travers une programmation pensée pour toute la famille, dans laquelle on trouve des spectacles et des ateliers pour tous les âges. "*Venir au We Too, c'est profiter d'un moment de fête et de conscientisation avec son enfant. C'est une volonté politique de notre part de ne pas séparer toutes les activités des parents et des enfants*", souligne Cécile Martin, comédienne et metteuse en scène et co-directrice du We Too Festival. L'atelier qu'on ne voudrait rater sous aucun prétexte ? "Réinvente les contes", dans lequel parents et enfants seront invité·es à écrire et illustrer une version plus moderne et surtout moins stéréotypée de Cendrillon. "*Le We Too porte*

une grande attention aux récits de fiction, car ils sont de puissants vecteurs pour nous amener à nous interroger sur les modèles établis et les façons dont on peut raconter des histoires. Par exemple en annulant la notion de genre non pas dans sa réalité, mais dans les injonctions qu'elle porte", précisent les fondatrices.

Avec un soin particulier accordé au suivi de l'actualité, chaque édition apporte aussi son lot de nouveautés. Cette année, on pourra par exemple assister à un spectacle de clowns féministes (assuré par le duo On Nez des Femme) ou à une fanfare déambulatoire. Des ateliers pour adultes, tous plus originaux les uns que les autres, aborderont des thèmes comme le harcèlement de rue, l'auto-défense verbale féministe ou la place du téton féminin dans l'espace public (en fabriquant son badge téton en laine), tandis que des tables rondes questionneront le coût du militantisme féministe (gare au burn-out) et exploreront les alternatives à "la justice défaillante que subissent actuellement les femmes". Côté scène, la chanteuse GiedRé a concocté un plateau d'humoristes pour accompagner son répertoire… parce que "l'humour peut aussi être une arme de destruction du patriarcat" ! On trouvera également une performance chorégraphique et musicale à ciel ouvert assurée par la danseuse Nadia Larina, du queer punk avec le groupe drag TATA BAND.E ou encore un spectacle musical pour enfants sur le genre et l'identité (à partir de 6 ans), écrit et interprété par Marion Rouxin et Éric Doria.

"Interroger les inégalités dès l'achat du billet"

Parce que nous n'avons pas tous·tes les mêmes disponibilités ou le même pouvoir d'achat, le festival met un point d'honneur à faciliter le plus possible l'accès aux visiteur·euses. "*On fait en sorte que tout le monde puisse se sentir accueilli·e sans discrimination élitiste ou exigence artistique. On revendique les particularités et la diversité du public*", assure Séphora Haymann. Pour les parents qui voudront profiter d'un spectacle, d'un atelier et/ou d'une conférence pour adultes, une garde d'enfant gratuite est assurée par les bénévoles le samedi et le dimanche (Kids corner, de 12h à 20h, à partir de 4 ans). L'accès au festival est gratuit, mais certains événements sont payants (tarif fixe ou participation libre). Chaque prestation n'excède toutefois pas 15 euros et de nombreuses propositions sont gratuites, à l'instar des tables rondes et des spectacles en plein air, tandis que d'autres sont proposées en participation libre. Bref, il y en a pour toutes les bourses !

Les mecs cisgenres, "*évidemment les bienvenus*", assurent les organisatrices, sont eux aussi invités à participer à la réflexion. Et ce, dès l'achat du billet en s'acquittant de la "taxe équité". Une invention du We Too, que ses fondatrices qualifient (non sans fierté) de "fulgurance", espérant qu'elle inspirera d'autres festivals. Le principe ? Donner la possibilité aux hommes qui le souhaitent de corriger l'écart salarial de 25% entre les femmes et les hommes en payant leur billet 3€ plus cher. "*Le but est d'inciter les spectateurices à s'interroger sur les inégalités salariales. On essaie de le faire d'une façon un peu rigolote en demandant : si les hommes gagnent 25% de plus que leurs femmes, trouvez-vous normal de payer le même prix ?*", explique Caroline Sahuquet, actrice, metteuse en scène et directrice de la compagnie Mi-fugue Mi-raison. Avant d'ajouter : "*Même si le mec cisgenre n'est pas notre cible principale, on veut lui faire comprendre que lui aussi a une famille et donc que le féminisme le concerne. On aimerait lui dire : que tu le veuilles ou non, ça se passera avec toi !*"

Le We Too Festival en quelques chiffres :

- **3 500** visiteur·euses chaque année
- **Près de 90 artistes** programmé·es depuis la création du festival
- **Une quinzaine** d'événements gratuits proposés à chaque édition

👇

We Too Festival

Cité Fertile, 14 Av. Edouard Vaillant, 93500 Pantin.

Ouverture des festivités le vendredi 8 septembre.

Programme complet ici

Trois questions à...

Caroline Sahuquet, **Cécile Martin** & **Séphora Haymann**

co-directrices du We Too Festival

Que ce soit par son nom ou par ses couleurs (jaune et violet), le We Too Festival possède une forte identité… Comment l'avez-vous forgée ?

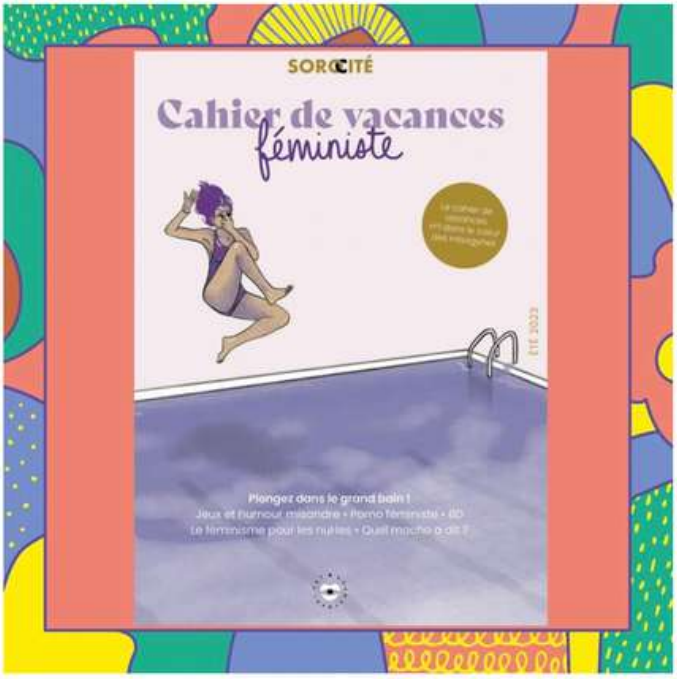
CS, SH, CM : "*Me Too a été un tournant radical dans l'histoire du féminisme, et s'inspirer du nom de ce grand mouvement fait écho à l'idée de continuer sur une vague plus douce et d'y aller ensemble, car le féminisme est l'avenir de tous et de toutes. Le 'we' fait référence au collectif, à la lutte commune. Il traduit aussi une volonté d'ouvrir un sujet encore plus large que les violences faites aux femmes, en mettant toutes nos discriminations en miroir. Concernant les couleurs, le violet nous a semblé évident, puisqu'il symbolise le féminisme. Quant au jaune, c'est la couleur de la compagnie Mi-fugue, Mi-raison, mais aussi du soleil, du rayonnement. Ensemble, le jaune et le violet forment un joli pied de nez au rose et au bleu !*"

Aujourd'hui, à quelles difficultés se confronte-t-on lorsqu'on crée un festival féministe en France ?

CS, SH, CM : "*Le fait de n'être que des femmes et de proposer un festival féministe suscite beaucoup de réticences : surtout en termes de financements ou même pour trouver des partenariats. Au départ, peu d'institutions ont suivi notre élan. À tel point que l'on a fait le deuil d'être payées à la hauteur de ce que notre travail mérite… Pour le moment, car on aspire bien sûr à l'être un jour ! Dans notre cas, cela a représenté un an de travail (à 80% bénévole la première année) et beaucoup de sacrifices. Heureusement, la première édition a été un véritable petit miracle : on a rempli nos objectifs et bénéficié d'une belle adhésion du public, ce qui nous a donné toute la force nécessaire pour continuer. Il y a toutefois un hiatus dont nous sommes toutes les trois parfaitement conscientes : le financement de notre production se base sur l'argent public et donc sur le système et les institutions actuelles. Or, toute notre action repose justement sur le fait de remettre en question ce système hiérarchisé, qui broie les individus. En dépendant de ces subventions, on se retrouve en quelque sorte contraintes de jouer le jeu de ce système.*"

Depuis ces dernières années, on assiste à un foisonnement de festivals féministes et queers en France (Burning Womxn, Les Récréatives, Gender is Over, Lezart Festival...) Ne serait-ce pas l'occasion de réunir toutes ces forces afin que vos voix résonnent encore plus fort ?

CS, SH, CM : "*Le fait que ces festivals soient de plus en plus nombreux est une source de réjouissance ! On occupe l'espace, on fait du bruit… Et, même si c'est encore précarisé, on prend tout ce qu'il est possible d'obtenir et on agit en conséquence. Il n'en reste pas moins qu'on aurait bien sûr tout intérêt à se réunir et à essayer de faire porter notre voix plus fort. D'autant que la question se pose aussi d'un point de vue économique, car il y a une injustice certaine à ce niveau. Pour éviter de répondre à des institutions capitalistes et patriarcales dans laquelle nous ne nous reconnaissons pas, il faudrait trouver des alternatives économiques. Des nouvelles manières de nous fédérer qui n'aient pas comme objectif de se mettre en concurrence avec des mastodontes. C'est en multipliant les actions qu'on trouvera sans doute les solutions !*"



Retrouvez Sorocité au We Too Festival

L'été n'est pas encore terminé !
Rendez-vous **samedi 9 septembre** pour rencontrer une partie de l'équipe de Sorocité et faire dédicacer vos cahiers de vacances féministes ✍️
Notre stand sera situé près de celui de la librairie parisienne LGBTQIA+ Les Mots à la Bouche !

Canal
le journal de Pantin

© DR

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

WETOO FESTIVAL : FÉMINISTE, FAMILIAL ET FESTIF

Organisé par trois femmes de théâtre militantes féministes, le festival WeToo prend, pour sa quatrième édition, ses quartiers à la Cité fertile à Pantin, du 8 au 10 septembre 2023. Un moment de convivialité et de prise de conscience à ne pas manquer.
Article de Anne-Laure Lemancel, publié dans Canal n°319, septembre 2023.

Publié le 04 septembre 2023

LA CRÉATION D'UN FESTIVAL MOTIVÉ PAR LA PROTESTATION

Tout surgit d'un ras-le-bol. À l'origine, un collectif de femmes, artistes de théâtre et militantes féministes, partage un constat : « En gros, on était programmées deux dates dans l'année, le 8 mars et le 25 novembre, journées internationales des droits des femmes et de lutte contre les violences faites aux femmes. Le reste du temps ? Nada !, s'insurge, aujourd'hui encore, la comédienne et metteuse en scène Cécile Martin. Du coup, on a décidé de créer notre propre événement. »

FÉMINISME DES FAMILLES

La première édition du WeToo festival se déroule à la Cité fertile en septembre 2020. Ce jour-là, 3 500 visiteurs répondent présents. Depuis, le succès n'a pas été démenti et WeToo a affiné son identité. « Nous avons voulu tisser un événement à la fois féministe et familial, deux adjectifs que l'on renvoie trop souvent dos à dos, éclaire Cécile Martin. Nous pensons, à l'inverse, que le féminisme peut trouver des solutions dans les cellules familiales, quelles qu'en soient les formes. Notre programmation, la plus inclusive possible, s'adresse donc aux enfants, aux ados et aux adultes. »
Ainsi, un kids corner, proposant des activités non genrées, laissera toute liberté aux parents de profiter de la manifestation. Et ils auront de quoi faire ! Avec ses performances, spectacles, concerts, DJ sets, créations de podcasts, séances de dédicaces, ateliers et tables rondes, ce rendez-vous pluridisciplinaire a en effet été pensé comme « une expérience totale ».

UN PROGRAMME MULTIFORME

Les tables rondes exploreront ainsi deux thématiques. Animée par la journaliste Giulia Foïs, *Le burn out féministe* reviendra sur ce que les luttes coûtent aux militantes (cyberharcèlement, épuisement moral...). *Quant à Femmes et (in)justices*, proposée par l'historienne Christelle Taraud, elle permettra d'aborder les alternatives à la justice, parfois défaillante à l'égard de celles qui y font appel. D'autres conférences de 30 minutes, les Quickies, s'intéresseront à des problématiques telles que l'intersexualité et la grossophobie.

Côté théâtre, *Beauté fatale* s'inspirera de l'ouvrage de Mona Chollet sur les injonctions sociales à la perfection des corps ; *Quand je serai grande, je serai Patrick Swayze* narrera les états d'âme désopilants d'une quadragénaire ; *Les Petites Épouses des Blancs* explorera la domination coloniale à travers les mariages entre blancs et femmes africaines, tandis que *Et leurs cerveaux qui dansent* abordera la charge mentale de mères d'enfants atteints de troubles neurologiques. Les plus jeunes seront quant à eux comblés avec *Ni prince, ni princesse* qui s'attaque aux stéréotypes de genre véhiculés par les albums jeunesse.
Côté musique, la Chilienne Catica interprétera ses titres volcaniques, quand la truculente GieDré livrera d'irrévérencieuses chansons. Pour compléter le tableau, citons les ateliers *Badges téton(s), Poétiser sa rage* ou encore *Pop cancan*.
« Nous voulons faire de ce festival un moment festif autant qu'un endroit de conscientisation et de convergence des luttes féministes, antiracistes et LGBT », conclut Cécile Martin.

Informations pratiques :

- **WeToo festival. Du 8 au 10 septembre 2023 à la Cité fertile, 14, avenue Édouard-Vaillant.**
- **Toute la programmation et les tarifs sur** le site internet du WeToofestival

10 festivals à ne pas rater en septembre

C'est encore la fête au mois de septembre : l'été joue les prolongations avec des festivals et événements musicaux à vivre entre amis ou en famille. Découvrez notre sélection de 1**0 festivals à ne pas rater en région parisienne en septembre** !

We Too festival

Festival familial et pluridisciplinaire, le **We Too Festival** a lieu à la Cité Fertile le week-end du 8 au 10 septembre. Dans la programmation se succèdent tables rondes, pièces de théâtre, concerts, et ateliers. On profite également du superbe biergarten de la Cité Fertile et du marché écoféministe !

Infos pratiques : We Too festival - du 8 au 10 septembre
À la Cité Fertile à Pantin - tarif : entre 10€ et 20€ (tarification responsable)

5 FESTIVALS ENGAGÉS 2023

L'été est là ! 🌞 Quoi de mieux que de profiter du beau temps avec de la **musique** et une touche de **solidarité** ? Les festivals solidaires sont l'occasion pour se divertir tout en restant engagés. On vous propose une liste de **5 festivals engagés 2023 en France** ! 🎶🤝

4. Festivals engagés 2023 : WeToo

Le festival WeToo est un festival **féministe** et **familial**, s'adressant à tout le monde! Vous pouvez vous y rendre du 8 au 10 septembre, à la Cité Fertile à Pantin. Il y a des spectacles pour adultes, pour ados et pour enfants: le programme est très chargé!

Les trois jours de festival sont **pour penser un monde plus égalitaire pour tout le monde, avec une approche féministe** 💪

Vous pouvez y retrouver des évènements artistiques avec des spectacles et des concerts, mais ce n'est pas tout! Il y a également des évènements tournés vers la réflexion comme des tables rondes, des conférences, des ateliers... Finalement, il y a également des ateliers de pratique sur l'autodéfense, de défense verbale, de poésie...

Vous pouvez forcément trouver un événement qui vous correspond durant ces 3 jours ! 😍

PARIS UPDATE
INSIDER'S WEEKLY GUIDE TO THE CITY OF LIGHT

SEPTEMBER 8-10

Feminist family festival

The WeToo Festival is a "festive, familial and political experience" with performances and talks for children, teenagers and adults.

Cité Fertile, Pantin

STRATÉGIES
LE MÉDIA DES NOUVEAUX MODÈLES

Pourquoi les festivals féministes foisonnent

Publié le 17 fév 2023
3 min de lecture

Par Elisa Samourcachian

Avec MeToo en 2017, le mouvement de libération de la parole a eu des répercussions profondes. Dans cette continuité, les festivals féministes ont émergé, afin de mettre en lumière ces sujets pour l'égalité durant un week-end dans l'année.

Les festivals féministes sont de plus en plus présents en France, avec au moins une dizaine de répertoriés. Le principe de base reste le même, mais contrairement à un week-end « classique », les enjeux de ces rendez-vous annuels sont plus grands : se réunir autour de problématiques sociétales, en donnant la parole à des minorités. Il y avait déjà le Cineffable créé en 1989, qui est le festival international du film lesbien et féministe de Paris, ou encore celui du magazine féminin *Causette*, organisé en 2017 à Bordeaux. Le mouvement #MeToo a donné une raison supplémentaire d'en faire émerger davantage, autour de différents axes comme l'afroféminisme, l'écoféminisme, ou encore sur l'initiative citoyenne, et bien d'autres. *Stratégies* a interrogé quelques-unes de ces initiatrices.

« Cela nous permet d'offrir un espace de visibilisation à des artistes qui traitent de ces sujets et qui ont tendance à être dans des cases pour répondre à un cahier des charges, et à un pourcentage de représentativité. Notre idée, c'est de donner de la lumière à des problématiques actuelles, et de le faire dans un espace "safe" », présente Sephora Haymann, actrice et dramaturge, cofondatrice du WeToo Festival. Lancé en 2020 aux côtés de Cécile Martin, Caroline Sahuquet, et Del Kilhoffer – qui a quitté la direction –, cet événement est porté par l'association Mi-fugue Mi-raison, une fabrique culturelle féministe engagée dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants, ainsi que contre toutes les discriminations. Ces trois jours dans l'année sont l'occasion de rassembler tous les types de famille, à travers des propositions artistiques engagées « et de réflexions fortes ». Assez rapidement, le festival a pris en réputation puisqu'elles reçoivent entre « *200 et 300 dossiers par an* », précise la comédienne Caroline Sahuquet. Quant

au prix, les visiteuses et visiteurs ont le choix du montant, avec à la fin de la commande la possibilité pour les hommes de payer une taxe « équité » sur leur billet de trois euros supplémentaires dans le but de participer symboliquement à rétablir l'écart salarial de 25%.

La finalité de ce genre d'événement n'est pas de cultiver un entre-soi mais de *« chercher un autre public, faire du terrain en allant dans les associations pour que la diversité qu'on annonce se retrouve aussi dans les festivaliers »*, ajoutent-elles. Il faut du temps pour être « reconnu » et se faire une réelle communauté. *« On l'organise depuis trois ans à la Cité fertile à Pantin, un endroit qui a déjà un public à lui seul, et lors de la dernière édition un déclic est arrivé. Cette année, les gens sont venus exprès pour l'événement et non plus pour l'endroit connu pour sa programmation »*, confie la comédienne. Soazig Barthélémy, créatrice de l'ONG Empow'Her en 2013, un réseau international d'organisations dédiées à l'autonomisation sociale et économique des femmes, a lancé le festival du même nom avec déjà trois éditions à son actif. *« Il est nécessaire de pouvoir accompagner les femmes dans leur parcours et changer l'écosystème, en se faisant garant des principes d'égalités. Cela permet de les faire évoluer puisqu'on parle de culture, de sororité. On propose une voie narrative qui permet de faire avancer l'empowerment. »*

Femme Actuelle

Chloé THIBAUD
Publié le 12/09/2023 à 11h10

Simone kiffe : les recommandations de Chloé Thibaud

Afin de vous rendre la reprise plus douce, je vous conseille chaleureusement (hashtag jeu de mots) ***Brûler, la nuit*** **de Louise Giovannangeli**. Cette agente littéraire-écrivaine signe son premier recueil de poésie. Il m'a accompagnée tout l'été et il me tardait de vous en parler. Mais peut-on vraiment "parler de poésie" ? La poésie se lit, se vit. La sienne milite. *"Je veux la joie sur ton visage / Je veux l'envol des pavés / Je veux tes cils contre mes cils / Je veux des poubelles en feu / Et un bûcher dans ma poitrine"*, réclame la poétesse corse.

Quel que soit votre schéma familial, pourquoi ne pas profiter du week-end pour vous rendre au **WeToo Festival** ? Du **8 au 10 septembre, à la Cité Fertile (Pantin)**, ce sera la quatrième édition de cette "expérience festive, familiale et politique" qui réunit 3500 personnes chaque année. **Fondé en 2020 par l'association Mi-fugue Mi-raison**, le festival rassemble enfants, ados, parents ou non-parents autour d'une programmation canon : des **concerts** (Verveine Underground), **spectacles** (Ni prince ni princesse), **tables rondes**, "**quickies**" - ne ratez pas celui avec Marie de Brauer ! - mais aussi un **marché écoféministe** et des **ateliers**. Euuuh, comment vous dire qu'il y en a un dimanche qui s'appelle "**Viens créer ton troisième téton !**" et que la perspective de cette initiation à la laine cardée me fait déjà… pointer ? Programme complet **ici**.

Arts-chipels.fr

CONCERTS, THÉÂTRE, LIVRES, QUOI FAIRE

LE FESTIVAL WETOO. LE FÉMINISME EN FAMILLE.

11 SEPTEMBRE 2023

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog

WeToo, festival féministe et familial, qui a fait de l'ouverture et du dialogue sa doctrine, a soufflé les 8-10 septembre 2023, sa quatrième bougie. Et si nous apprenions à nous comprendre et à tenir compte les uns des autres sans rapport inégalitaire ?

Dans une ancienne gare de marchandises SNCF désaffectée, vestige d'une société industrielle dont le modèle s'est profondément modifié, se tient, pour la quatrième année consécutive, un festival féministe au style particulier. Les anciens hangars, transformés, ont laissé place à des salles de spectacle, à une buvette, à une « garderie » d'enfants. Des stands de livres, de tee-shirts, de jeux inclusifs, d'objets décoratifs occupent l'espace en plein air où des tables de bois permettent aux visiteurs de se poser, de pique-niquer ou de boire un verre. Sur une estrade, des instruments de musique attendent leurs propriétaire. Ailleurs, un rideau est tendu, indiquant l'existence d'un spectacle. De-ci, de-là, quelques chaises longues permettent de se livrer à l'oisiveté, de discuter, d'échanger. C'est de guingois, un peu sommaire, bricolo, volontairement non apprêté. On est dans un monde d'après la rutilance de la consommation triomphante et les panneaux qui ponctuent l'espace le confirment. Ici on recycle, on réutilise, les petites comme les grandes choses : des bouchons de plastique aux vieux pulls qui seront détricotés pour faire des caleçon chauds pour les plus démunis, en passant par les tampons, serviettes hygiéniques et autres protections intimes – thème de la féminité oblige. Des placards annoncent qu'ici les toilettes sont sèches. On économise l'eau qui est un bien précieux.

Un lieu de convivialité et d'échanges

La fréquentation ? Elle ne manque pas d'être mélangée. Aux groupes de jeunes filles qui sont venues ensemble, aux bandes mixtes de copains attablés devant une bière viennent s'adjoindre des couples entre deux âges qui parcourent d'un stand à l'autre ce no man's land reconverti, feuilletant les livres qui ont été disposés, posant des questions, profitant des conseils dispensés. Une cabane-tipi invite à la méditation. Mais ce qui frappe le plus c'est l'aspect familial de l'événement. Les poussettes sont de sortie, les enfants courent dans tous les coins. L'aire de jeux pour les enfants rappelle qu'il n'est pas besoin de jeux électroniques sophistiqués pour qu'ils s'amusent, et qu'un morceau de bois ou un vieux bidon suffit à leur bonheur. Une atmosphère conviviale pour accueillir petits et grands.

Féministe dans toutes les directions et pour tous les âges

Animations et concerts de plein air ouverts à tous, spectacles de clown telle cette performance de deux jeunes femmes qui dénoncent sur le mode burlesque les impératifs de la beauté, s'enveloppant de film plastique pour transpirer et mincir ou se recouvrant de maquillage pour ressembler au portrait « idéal » de la femme, on dénonce sur le mode de la bonne humeur ou de la revendication. Côté spectacles, il y en a pour petits et grands. Les plus jeunes sont invités à découvrir que la langue française fait une différence entre le masculin et le féminin et que, si le cuisinier est un homme, la cuisinière est un objet. Parce que la prise de conscience est au cœur de la démarche. Elle prend les voies les plus diverses. Avec *les Petites épouses des blancs / Histoire de mariages noirs*, elle aborde ainsi les faits et méfaits du colonialisme en évoquant, à travers une enquête croisée sur le passé colonial de deux familles, l'une française, l'autre d'origine africaine, les « petites femmes » des colons dont l'existence, admise par un usage inique, n'a pas pour corollaire le droit. Avec *Pour un temps sois peu*, elle livre le témoignage bouleversant et intime d'une vie de trans, au-delà des idées toutes faites. Laurène Marx offre une approche sensible, loin des clichés sur le thème, qui évoque la marche longue et complexe de la conquête de la féminité et en souligne au passage toutes les ambiguïtés. Car qui plus qu'une personne trans peut poser de manière aussi aiguë la question de savoir ce que c'est qu'être femme ?

Dans *WeToo*, ce qui frappe c'est l'absence de slogan réducteur, de prise de position qui s'apparente à une guerre des sexes ou des genres, mais la mise en évidence de ce qui, au quotidien, révèle des rapports de force qui ne disent pas leur nom et qu'on intègre comme une évidence. La manifestation d'une éducation à refaire, sans marche militaire ni tambour ni trompette, et qui commence avec l'enfance. Une reconquête de soi qui va au-delà des clichés et des catégorisations. Une reconnaissance et une acceptation des différences, sans qu'elles paraissent l'exception mais soient la règle.

Des principes qui trouvent leur concrétisation dans le Festival

Le Festival WeToo est porté par la compagnie Mi-Fugue Mi-Raison, qui réalise, produit et diffuse des projets culturels participant à la création d'une société plus juste et plus équitable. Il s'est créé et se développe sous l'impulsion de femmes artistes ou gravitant autour du spectacle vivant. Les codirectices actuelles du Festival, Sephora Haymann, Cécile Martin et Caroline Sahuquet, revendiquent la coexistence de leurs différences de points de vue sur le féminisme et les conjuguent pour créer une dialectique enrichissante et non réductrice dans une organisation horizontale pour tous les aspects du travail, allant de la conception à la réalisation concrète du festival. Parce que démanteler le patriarcat, c'est aussi en finir avec le management pyramidal et hiérarchisé. Une vraie leçon de vie…

www.wetoofestival.fr 06 75 94 75 96

Mi-fugue mi-raison www.mfmr.fr 06 14 32 54 96

LE WE TOO, FESTIVAL FÉMINISTE FAMILIAL

Sep 14, 2023 | *Presse*

Un facteur que l'on ne maîtrise pas avec un festival en grande partie en extérieur c'est le temps. Et finalement cette canicule impromptue pour un début septembre (~~42 août~~) fait écho aux multiples voix qui s'élèvent (j'ai envie de dire 'qui grondent' parce que la colère liée à la nécessaire action ne s'estompe pas sur ce sujet, et tant mieux) pour la préservation de notre environnement.
Les maux à combattre étant tellement liés : capitalisme ET patriarcat.
On était bien dans le thème du festival We too en fin de compte avec la température.
Alors merci à toustes celleux qui sont passé·es, venu taper un petit brin de papote, sur le festival illustré par la chaleur, bravant la cuisson et les insolations pour parler transidentité ou féminisme sur le stand.

> *L'occasion de coller sur place le premier Tranzilla, dont je te reparle bientôt, ainsi que présenter Badges -dont le drapeau transbian !- et prints de mes dessins.*

UNE BULLE ECO-RESPONSABLE

En temps qu'illustratrice qui vit au fond de sa grotte, entourée de plantes et d'animaux, je sors peu. Enfin sortir dans le sens, 'Socialiser'. Les réseaux sont un substitut (et un filtre à relous bien pratique), du coup en festival c'est le moment de prendre une réserve d'énergie et de bonheur d'échanges.
Sur place je me sentais comme en vacances, la cité fertile à deux pas du Leo et du RER de Pantine ressemble à un village de récup' adéquate, un village qui résiste encore et toujours à l'envahisseur, bref un espace militant.

ÉQUIPE AU TOP NON-STOP

Cette dynamique militante, dans le sens bienveillant est tellement appliquée par l'équipe du festival (<— mais alors là, genre je manque de vocabulaire : parce que y'a pas de superlatif pour 'au petit soin') que forcément on s'y sent trèèèèès bien.
Isabelle, Camille, Agathe, Alice, Bianca, Marion … toustes celleux que j'ai pu croiser, avec lesquel·les j'ai pu discuter, rire, aussi – oeuf corse- montraient une sororité et un care incroyable.

Que du love <3, vraiment – merci à vous – c'est la moindre des choses pour tous vos égards – mais en vrai, ressenti bien plus.

LE PROGRAMME ET LES ATELIERS

Alors, c'est sûr, le Programme donnait tellement envie ...

Bon, je tenais mon stand et je n'ai toujours pas pu assister à la représentation "d'un temps soit peu" la pièce / one woman show de Laurène Marx, mais c'est sur ma to do list dès que je sors de ma cambrousse, promis.
Difficile de parler de ce à quoi je n'ai pas assisté, mais vu les retours des personnes qui parlaient des ateliers ou des spectacles ça sent les très good vibes.
Je vous met un embed d'une adelphe, @Loriegyne, qui a assisté à 3 ateliers :

EXPOSANT·ES

On partageait l'espace avec Pam Méliée, photographe mirifique et aussi créatrice du fanzine le castor magazine. Autant dire que l'on s'est tapé de bonnes barres, il faisait chaud et on s'est bien marées.

Nos voisines d'espace n'étaient pas en reste de bonne humeur, on a suivi les rotations bien organisées des bénévoles et animatrices des missives avec leur jeu de cartes 'SCooOopa' > http://www.lesmissives.fr/.

Ou chahuter avec notre autre voisine des Éditions on ne compte pas pour du beurre, et découvrir quelques Pépites – dont Papita .

> Profites en pour checker les ressources avec une liste de lecture pour parler de nos vécus

Placés dans le préau le stand de la librairie les Mots à la bouche, détour nécessaire pour discuter culture pop et faire le plein de pistes de BD inclusives pour et part – Merci Eva pour tes bons plans, et ces discussions qui nourrissent ma wishlist de noël X) .

Sur l'allée centrale, Chapeau Péruvien et Malva.png ont retenu mon attention avec une illustration parfaite du génie lesbien : des travaux à la fois drôles et graphiques …
Dont un album Gouinini, revival du Panini pour le Gouinistan 🤩🔥🤩

Incr' je vous dis !

Et je ne vous cite que celleux avec qui j'ai pu discuter, car c'était vraiment une belle réunion d'exposant·es créatives : par exemple Les boucles d'oreilles power féministe à paillettes de l'atelier grenade

BREF ...

Un debriefe constructif, et qui j'espère te motivera à braver les éléments aux prochaines éditions, que le sol soit de la lave ou qu'il neige ...
Un lieu épatant, une équipe soudée et qui nous aura bichonné (va voir les retours des autres exposant·es on est unanimes) un programme d'enfer et féministe engagé, des exposant·es créatives et sympas... Un vrai cocktail énergisant pour une rentrée avec le smile et le poing levé !